

## Les activités au Séminaire

### Théâtre:

Pour le mardi-gras, les élèves de IIe classique nous ont présenté un programme double de théâtre: "Le miracle de Théophile" de Rutebeuf et "L'Anglais tel qu'on le parle" de Tristan Bernard. La soirée était sous la présidence de M. Jean Paradis, ancien de la maison et neveu de notre fondateur, Son Excellence Mgr Arthur Papineau. De plus, M. Paradis a pu applaudir son fils Paul, qui tenait un rôle dans "Le miracle de Théophile". En somme c'est toute l'histoire de notre maison qui se trouvait représentée, depuis son fondateur jusqu'à son existence actuelle.

Dois-je dire que la représentation du miracle ne m'a pas tout-à-fait plu et que je suis arrivé à l'entr'acte un peu déçu de la performance de nos élèves. Je ne veux pas faire le grincheux, qui cherche sans cesse la bête noire, pour le plaisir d'être lu. Mais j'apprécie suffisamment nos élèves et j'ai en assez haute estime leurs qualités, pour croire qu'ils n'ont pas donné là le meilleur de leur savoir-faire. Le texte qu'ils avaient à rendre, il faut le dire, était très difficile: car le vers français du moyen-âge dérouté nos oreilles modernes et l'adaptation de Gustave Cohen conservait au texte sa saveur archaïque. "Cependant, il faut alors bien mettre en épingle le sujet inversé, prononcer plus lentement le mot archaïque, comprendre à fond son texte et forcer l'oreille de l'auditeur par une prononciation détaillée. La voix de Mlle Suzanne Grégoire nous donnait une bonne leçon de lecture du texte et de diction parfaite.

Mes petits amis, je ne veux pas vous dire que tout a été manqué; au contraire, il y eut beaucoup de bons passages, une mise en scène qui piquait l'intérêt, dans de jolis décors, des maquillages faits par des artistes. Les démons, qui bondissaient de l'enfer, nous donnaient le frisson. Mais retenez ceci: chaque acteur doit avoir à coeur d'étudier son texte à fond, de vérifier chaque intonation, de l'apprendre parfaitement. Une représentation théâtrale est une oeuvre d'art et doit être ciselée comme telle. Prenons l'exemple des maîtres de cet art, la troupe de la Comédie française, qui nous visite actuellement. Avec quelle précision, chez eux, la moindre flexion de la voix a été étudiée et prévue à l'avance. Vous croyez que l'exemple est inaccessible? Mais quand Notre-Seigneur nous a proposé: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait", était-il moins exigeant?

Nos élèves étaient plus à l'aise dans "L'Anglais tel qu'on le parle". Avant tout, il faut donner une mention toute spéciale

à Michel Chevrier pour son interprétation de Betty, de l'aisance, du naturel, un vrai rôle. Je n'en nomme qu'un, mais plusieurs autres sont aussi à féliciter. Dans l'ensemble, la pièce nous a fait rire et a obtenu un bon succès. Mais tout n'était pas parfait. Voilà que je cherche encore la bête noire! La gomme à mâcher est une invention américaine, qui ne fait pas couleur locale à Paris. Une diction soignée est toujours de mise, même dans une comédie. Mais l'accent parisien de la caissière était une belle trouvaille; le père était peut-être plus américain qu'anglais, cependant le rôle a été bien joué, etc.

Un peu d'histoire:

**Jean-Louis Mailloux, prêtre.**